

Silas Robert Allen

par Jacques Nolet, A.Q.E.P.

S'il y a un domaine de l'histoire postale canadienne qui demeure obscur, c'est bien celui de la gravure de nos timbres-poste. A la base, diverses raisons expliquent cette méconnaissance, que nous avons déjà mentionnée ailleurs dans cette revue.

Le but de cet article consiste à faire découvrir, pour la première fois nous le croyons, un de nos tout premiers graveurs d'origine canadienne spécialisé en taille-douce, monsieur Silas Robert ALLEN, qui a travaillé pendant trente-cinq ans à la Canadian Bank Note Company, d'Ottawa, et qui peut-être demeure le fondateur réel de notre école nationale de gravure.

Afin de réaliser notre objectif qui consiste à présenter Silas R. Allen aux philatélistes canadiens, nous procéderons de la façon suivante dans cette étude: après avoir situé brièvement au plan biographique cet artiste canadien (I), nous examinerons plus en détail ses conceptions artistiques (II), son oeuvre de gravure (III) et sa carrière proprement dite (IV) avant d'analyser les opinions personnelles de notre graveur sur son oeuvre (V) et d'esquisser finalement le rôle important qu'il a joué dans la philatélie nationale durant le XXe siècle en tant que graveur (VI).

Après avoir fait la découverte de Silas Robert Allen et de son oeuvre, nous espérons réussir à lever un peu le voile mystérieux qui entoure ce domaine encore secret de la création artistique de nos timbres-poste et surtout faire mieux connaître un des grands artistes spécialisés en gravure de portrait à la Canadian Bank Note Company, d'Ottawa.

De cette façon nous aurons complété notre vision d'ensemble de la philatélie canadienne moderne à l'intérieur d'un triptyque: après avoir traité de la fabrication du timbre-poste au Canada (*Canadian Philatelist*, vol. 37, numéro 3, mai-juin 1986, pp. 167-180) et de la carrière complète d'un dessinateur de vignettes postales (*Canadian Philatelist*, vol. 38, numéro 2, mars-

avril 1987, pp. 126-141), nous vous ferons connaître finalement un maître-graveur canadien (troisième partie de ce triptyque).

1-SA BIOGRAPHIE

Jusqu'à présent nous savons peu de choses de la vie de notre maître-graveur, mais nous essaierons d'en donner les grandes lignes afin de mieux le situer et comprendre son oeuvre magistrale.

a) débuts

Silas Robert Allen (cliché #1) est né à Ottawa (Ont.) au cours de l'année 1888: il a reçu son éducation dans cette ville, et il y a résidé pendant toute sa carrière et après sa retraite.

Les annuaires de la ville d'Ottawa nous renseignent un peu sur ce qu'il a été entre les années 1900 et 1905: un "commis" qui habitait au 37 de l'avenue Paterson.

A partir de l'année 1907, nous le retrouvons sur la rue Lyon, plus précisément au 498, sans mention toutefois de son travail: ce qui laisse logiquement supposer qu'il devait étudier le métier de graveur en taille-douce, puisqu'on le cite en 1912 comme graveur.

b) école primaire

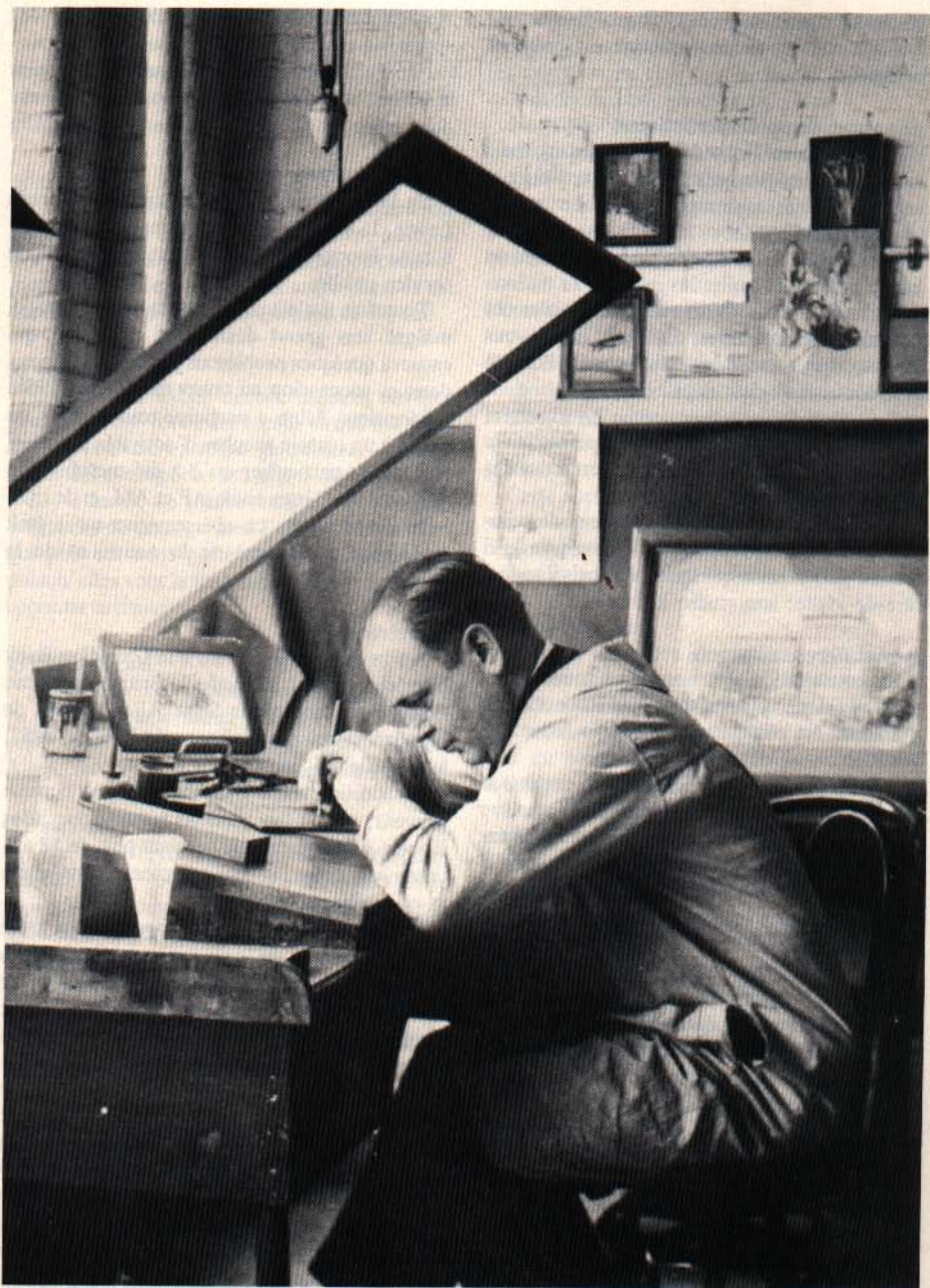
Silas Robert Allen a donc fait ses études primaires à Ottawa, mais nous ignorons présentement où était située son école.

Ce qui nous intéresse davantage, c'est la confiance qu'il a faite un jour à l'un des ses apprentis: il avait de telles aptitudes artistiques en dessin qu'il a gagné, lors d'un concours organisé durant son cours primaire, un PIANO, son illustration étant jugée la meilleure de toutes!

Ce prix indique par conséquent le grand talent artistique manifesté dès son plus jeune âge pour le dessin et toute autre discipline artistique.

c) formation artistique

Selon monsieur Yves Baril, qui reçut d'Allen



Silas Robert Allen

sa formation de graveur en taille-douce, il semble que son maître ait d'abord suivi des cours d'illustration à l'Ecole technique d'Ottawa afin

de parfaire sa formation artistique de base.

Puis lors de ses nombreuses visites à New York, à l'American Bank Note, il a suivi à l'Art

Student League des cours d'anatomie et de dessin sous la direction de monsieur George B. Bridgman.

d) autres domaines artistiques

Non seulement brillait-il dans le dessin, mais aussi dans bien d'autres domaines artistiques; telles que la peinture à l'huile et la photographie.

Silas Robert Allen était fondamentalement un habile peintre à l'huile: les murs de sa maison située au 71 avenue Aylmer étaient littéralement tapissés de ses peintures; d'ailleurs nous avons vu deux de ses peintures qui prouvent hors de tout doute son talent dans cette discipline.

Il a été aussi en même temps un excellent photographe: ses photographies lui permettaient de peindre en studio à partir évidemment des divers clichés pris un peu partout.

Son équipement de photographie et de peinture était fort bien fourni, à telle enseigne qu'il rendait jaloux ceux qui avaient le privilège fort rare de visiter son studio à Ottawa.

e) première compagnie

La consultation des annuaires municipaux d'Ottawa nous apprend que Silas Robert Allen a d'abord été engagé par la British American Bank Note, au début de ce siècle.

Il est probable qu'il a appris son métier de graveur au sein de cette compagnie de gravure canadienne: ce qui demeure sûr, c'est qu'à partir de 1912 il se présente comme "graveur", ce qui suppose qu'il travaillait en cette qualité depuis au moins cette année-là!

D'après certaines autres indications il aurait travaillé pour cette compagnie privée pendant environ 17 ans, ce qui veut dire qu'il est entré à la British American Bank Note Company vers 1905 (début) et qu'il l'a quittée au cours de l'année 1922 (date de sa démission).

Les rares indications contenues dans les annuaires municipaux d'Ottawa semblent à première vue confirmer ces données, sans toutefois apporter de preuve définitive à ces hypothèses.

f) deuxième compagnie

Ayant appris les rudiments de son métier de graveur à la B.A.B.N. sous la direction de messieurs Copelan et Smillie, il travailla comme "graveur" pour cette première compagnie.

Puis il changea d'employeur le 1^{er} mai 1922 quand il entra au service de la Canadian Bank

Note Company, d'Ottawa, à titre de graveur spécialisé en portrait.

Il travailla environ 35 ans pour le compte de la CBNC et réalisa de nombreux travaux divers dont environ 80 timbres-poste canadiens.

g) informations diverses

En 1911 notre graveur unit sa destinée à Irene Lewis, la soeur d'un ancien maire d'Ottawa, à cette époque président d'une compagnie de service public.

Toutefois il n'est pas d'enfant de ce mariage, malgré son grand désir d'en avoir, ce qui causera quelques problèmes juridiques épineux dans sa succession au cours de l'année 1958.

Monsieur Allen a participé tout au long de sa vie à un certain nombre d'activités sociales. Notons en particulier qu'il a été membre des Shriners, de la loge civile AF et AM, et de l'Ottawa Hunt Club, ce qui suppose qu'il était également un fervent de la nature et de la chasse.

h) retraite

Après 35 ans de service à la Canadian Bank Note et dix-sept à sa rivale, la British American Bank Note, monsieur Silas Allen décida de prendre sa retraite au cours de l'année 1957, à l'âge de 70 ans.

En additionnant son temps de travail comme graveur, nous nous rendons compte que Silas Robert Allen a travaillé pendant plus de 52 ans comme graveur, ce qui est exceptionnel dans la philatélie canadienne.

Et nous pourrions même ajouter qu'il a été jusqu'à présent le graveur canadien qui a accumulé le plus grand nombre d'années de travail. Un record qui ne sera probablement jamais dépassé puisqu'il y a de moins en moins de véritables graveurs...!

i) décès

Notre graveur n'a pu jouir longtemps de sa retraite qu'il avait amplement méritée, puisqu'il allait succomber en compagnie de sa femme à un terrible accident de la route durant son retour d'une journée d'emplettes dans l'État de New York.

Cette tragédie routière survint le mardi 14 mai 1958, et les deux époux furent enterrés à Ottawa le vendredi suivant, après des funérailles qui eurent lieu à l'église anglicane Trinity de la même ville.

II - SES CONCEPTIONS ARTISTIQUES

Rien de mieux pour comprendre en profondeur un artiste que de se référer aux diverses conceptions artistiques qui l'animent et le guident pratiquement dans son travail.

a) difficulté

Malheureusement il nous sera maintenant fort difficile de les connaître exactement, puisque d'une part nous n'avons pas connu personnellement Silas Allen, et que, d'autre part, il est décédé présentement depuis plus de 30 ans.

b) témoins

Toutefois il existe encore aujourd'hui des gens qui l'ont fort bien connu et qui ont consenti, avec une extrême gentillesse, de nous parler des conceptions artistiques de ce graveur.

Il y a aussi, ne l'oublions pas, ses oeuvres originales de gravure dans l'art postal canadien qui peuvent nous parler du lui concrètement puisqu'elles sont la matérialisation des ses conceptions artistiques.

c) conceptions

A l'aide de ces témoins, nous croyons être en mesure de déterminer véritablement les conceptions artistiques profondes de Silas Robert Allen, même si ce n'est que brièvement.

(1) sa base

Silas Robert Allen fut fondamentalement un "aquafortiste" ou graveur à l'eau-forte. Cette approche artistique commandera évidemment le style de ses gravures postales canadiennes.

A peu près tout ce qu'il faisait au plan artistique était réalisé en premier lieu à la pointe et à l'acide, pour être ensuite retouché au burin. Ignorer cette idée de base ne permettra jamais une bonne appréciation des timbres-poste réalisés par notre graveur.

(2) son style

Comme son application au burin était "floue" (ce qui ne signifie pas, loin de là, un défaut), il témoignait d'un style de gravure particulier et très personnel qui le démarquait des autres graveurs de timbres-poste.

Excellant dans ses "etchings", Silas Allen était bien conscient de son style original qu'il décrivait avec un certain humour comme un "handicap" qui rendait ses gravures beaucoup plus sécuritaires parce que difficilement

reproductibles. Ce qui ne sera pas le cas du fameux graveur américain Robert Savage dont les gravures, si claires et si nettes, étaient de ce fait facilement photographiables.

Nous pourrions résumer le style de gravure réalisée par Silas Robert Allen comme étant "doux" et dont l'un des meilleurs exemples demeure le portrait de la reine Elisabeth II qui a servi pour l'émission courante de l'année 1954 (émission du 10 juin).

(3) notions fondamentales

Apprenti de Silas Robert Allen, monsieur Yves Baril nous a déclaré récemment que son maître a su lui inculquer à la fois des notions artistiques d'anatomie et ses conceptions fondamentales sur la direction des lignes et des textures.

Cette approche de la gravure en taille-douce sur acier se réfère évidemment à son point de départ préféré: la gravure à l'eau-forte que nous avons mentionnée précédemment.

(4) applications

Ayant à travailler longtemps avec Herman Schwartz, dessinateur spécialisé en titre de la Canadian Bank Note (*Canadian Philatelist*, vol. 38, numéro 4, juillet-août 1987, pp. 264-268), il a eu souvent à intervenir dans le travail artistique de celui-ci.

En effet, Herman Schwartz ne produisait, malheureusement, la plupart du temps, que des dessins très stylisés qui ne convenaient pas toujours à la gravure en taille-douce.

Voilà pourquoi Silas Allen a dû, tout au long de sa carrière à la CBNC d'Ottawa, refaire, retoucher et même redresser les illustrations conçues par Schwartz, qui allaient devenir les motifs de nos timbres-poste canadiens.

Nous voyons, par ce simple fait, que Silas Robert Allen aimait à la base avoir des dessins précis et bien faits, ce qui facilitait ensuite son propre travail de gravure.

d) conclusion

Tous ces éléments nous amènent à croire que Silas Robert Allen avait un style de gravure qu'on pourrait qualifier de "doux", que son approche artistique dominante demeurerait la gravure à l'eau-forte, qu'il aimait des oeuvres artistiques de base bien faites, enfin que ses productions postales étaient les plus sécuritaires possibles à cause de son style!

à continuer

Silas Robert Allen

par Jacques Nolet (A.Q.E.P.)

III – SON OEUVRE DE GRAVURE

Durant les trente-cinq années qu'il a passées au sein de la Canadian Bank Note Company d'Ottawa, Silas Robert Allen a gravé environ 80 poinçons qui deviendront des timbres-poste ou des givnettes postales canadiennes. Pour réaliser l'étendue de son travail, il convient de préciser ici quelques éléments d'information qui feront ressortir plus clairement l'importance de son oeuvre de gravure réalisée pour notre pays.

a) Le premier graveur canadien

Avant son arrivée à la CBNC d'Ottawa en mai 1922, il n'y avait pas eu à proprement parler de véritable graveur canadien en poste au sein de la Canadian Bank Note Company d'Ottawa.

Toutes les gravures étaient réalisées sans exception à l'American Bank Note Company, de New York, pour le compte de la Canadian Bank Note Company: en effet le contrat qui liait le ministère des Postes canadiennes à la CBNC stipulait seulement que les poinçons devant servir au Canada devaient obligatoirement être durcis dans la ville d'Ottawa. On comprend aisément pourquoi la CBNC donnait des contrats de gravure de timbres-poste canadiens à sa compagnie-mère: il n'y avait aucun graveur digne de ce nom au Canada!

Ce qui revient à dire que tous les timbres-poste émis par le Canada avant 1922 furent gravés à New York, et après 1922 jusqu'en 1948 la grande majorité le furent aussi: on continuait simplement la tradition qui avait toujours existé au niveau de la gravure de nos timbres-poste canadiens.

C'est avec l'arrivée de Silas Robert Allen à la CBNC que certains timbres canadiens avant 1946 furent gravés au Canada: exactement onze sur trois-cent-treize vignettes postales (267 de poste ordinaire, huit de poste aérienne, deux de livraison exprès par avion, dix de livraison exprès trois d'enregistrement, seize timbres-taxe et sept d'épargne de guerre).

Quand la Canadian Bank Note Company

prendra la décision de confier à des graveurs canadiens le soin de réaliser à Ottawa les poinçons devant servir au Canada, Silas Robert Allen devint le maître incontesté de la taille-douce dans notre pays. Sur les 94 timbres-poste émis entre 1946 et 1955 (90 vignettes de poste ordinaire, une de poste aérienne, deux de livraison exprès par avion, une de livraison exprès), il en grava quarante-huit: ce qui constitue plus de la majorité des timbres-poste émis au Canada durant cette période.

Voilà pourquoi nous devons le considérer véritablement comme le premier grand graveur en taille-douce que le Canada ait produit dans la première moitié du XXe siècle, et par conséquent le fondateur réel de notre école nationale de gravure en taille-douce.

b) Son oeuvre de gravure

Nous détaillerons dans la section suivante de cet article la production postale de Silas Robert Allen comme graveur spécialisé en portrait de la Canadian Bank Note Company d'Ottawa.

(1) Administrations étrangères

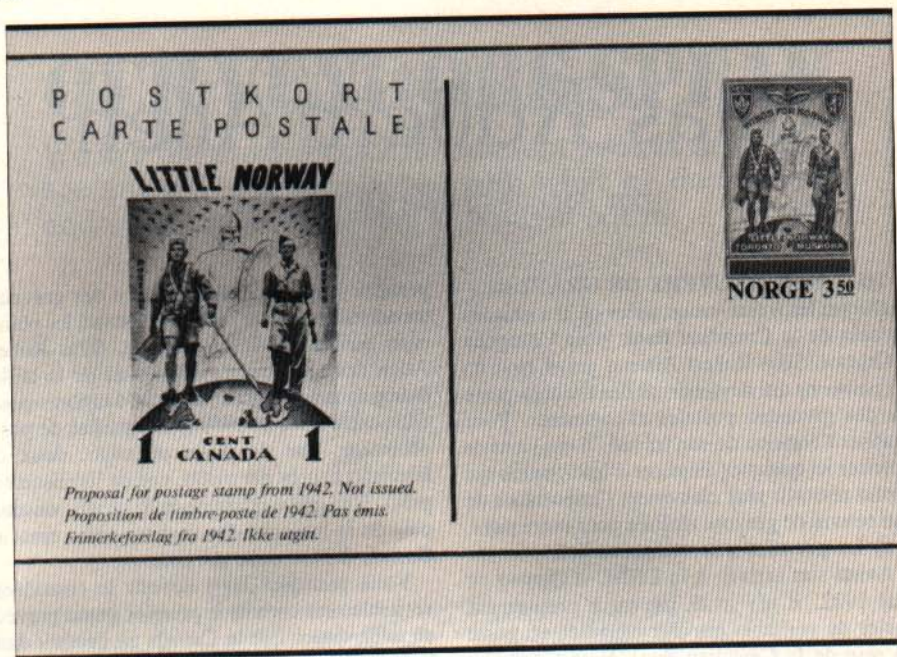
Réglons immédiatement la question des poinçons qu'il a réalisés pour le compte de certaines administrations étrangères et qui se résume effectivement à deux pays.



Cliché #2

(a) Bahamas

Il semble qu'il ait gravé tous les poinçons de la série de timbres émise par les Bahamas en



Cliché #3

1948 pour célébrer le 300^e anniversaire de l'établissement de cette possession britannique: Sc. 132-147 (cliché #2).

Ci-après nomenclature des sujets constituant cette série commémorative: clinique pour enfant (1/2 p), agriculture moderne (1 p), sissal (1 1/2 p), artisanat de la paille (2 p), laiterie moderne (2 1/2 p), flotille de pêche (3 p), établissement colonial (4 p), pêche au thon (6 p), Plage du Paradis (8 p), hôtel moderne (10 p), yacht de course (1 shilling), ski nautique (2 shilling), chantier naval (3 shilling), transport moderne (5 shilling), usine de sel (10 shilling) et l'hôtel du parlement (1 livre).

D'après le style de la gravure (selon l'opinion de la plupart des artistes consultés à la CBNC) et certaines indications trouvées dans le catalogue Michel (taille-douce et impression des timbres par la Canadian Bank Note Company), nous pouvons en conclure qu'il est probablement l'auteur de ces poinçons.

(b) Norvège

En 1942, on a envisagé la possibilité d'une émission conjointe Norvège-Canada pour souligner la collaboration internationale manifestée entre les deux pays pendant le conflit (cliché #3).



Cliché #4

Silas Allen grava le poinçon du timbre norvégien (XG 3895) qui devait être imprimé par la Canadian Bank Note Company dans le cadre de ce projet conjoint (cliché #4).

Malheureusement il ne fut pas donné suite à ce projet d'émission conjointe: toutefois le poinçon gravé par S.R. Allen allait servir, puisque la Norvège émit une vignette postale intitulée "Little Norway" au cours de l'année 1946.



Cliché #5

(2) Timbres d'épargne

Durant la Deuxième guerre mondiale (1939-1945), le gouvernement fédéral a encouragé l'épargne chez les Canadiens afin qu'ils puissent contribuer à l'effort de guerre du Canada.

Pour appuyer cette campagne, il a fait imprimer des "timbres d'épargne". Les Canadiens qui économisaient dans ce but déposaient certaines sommes d'argent à la banque ou à la caisse populaire de leur choix: à chaque fois qu'ils déposaient un certain montant, on leur remettait une ou plusieurs vignettes fiscales équivalentes à la somme déposée qu'ils n'avaient qu'à coller dans leur livret d'épargne personnel (cliché #5).

La série des timbres d'épargne de la guerre comprenait huit figurines de couleur rouge (infanterie, aviateurs, marine, tanks, avions, infirmières, avions et soldats) et une valeur en bleu (comprenant uniquement la valeur nominale). Le cliché #6 nous la présente dans son ensemble.

L'examen attentif de ces vignettes nous indique qu'elles correspondent parfaitement au style de gravure manifesté par Silas Robert



Cliché #6

Allen et que nous pouvons par conséquent lui en attribuer la paternité malgré qu'il n'y ait rien dans les archives de la CBNC qui l'atteste formellement.



Cliché #7

(3) Affaires extérieures

Ouvrons rapidement une petite parenthèse pour traiter des vignettes fiscales gravées par Silas Robert Allen pour le compte du ministère canadien des Affaires extérieures.

Il grava d'abord un poinçon-maître illustrant la feuille d'étable (XG 868) qui servira ensuite aux cinq vignettes créées par notre graveur pour cette commande et utilisées à partir de l'année 1948, et ensuite le poinçon du "1 dollar" (cliché #7) qui constitua la première vignette de la présente série fiscale.

S'attaquant immédiatement au "2 dollars" (XG 872) qui fut émis aussi durant la même année, suivi chronologiquement par le "5 dollars" (XG 873), le "50 cents" (XG 874) et enfin par la plus petite valeur, le "25 cents" (XG 875). Le huitième cliché nous fait voir la série complète des cinq figurines fiscales imprimées par la Canadian Bank Note Company pour le compte du ministère des Affaires extérieures.

Ces vignettes fiscales, apposées dans les passeports canadiens, sont relativement rares et atteignent des cotes très élevées dans le secteur de la philatélie fiscale.

(4) Timbres-poste canadiens

Toutefois il ressort de cette analyse détaillée que notre graveur exécuta exactement quatre-vingt-un poinçons différents, dont soixante-

seize servirent concrètement à l'impression de timbres-poste canadiens.

Cette production artistique s'étala sur ses trente-cinq années de service comme graveur à la Canadian Bank Note Company: ce qui peut paraître peu pour un graveur de sa trempe, une moyenne de 2,3 vignettes par année de travail!

Mais il devient nécessaire de situer exactement son oeuvre artistique. D'abord il faut noter que l'apprentissage d'un graveur en taille-douce spécialisé dans le portrait, requiert environ dix années; de plus, il convient de rappeler que le Canada émettait fort peu de timbres-poste à l'époque où il travaillait: environ 158 vignettes ou 4,5 timbres annuellement; enfin la CBNC confiait aux graveurs de New York presque automatiquement les poinçons qui serviraient au Canada.

Sachant ces choses, nous pouvons mieux apprécier l'importante production artistique réalisée par Silas Robert Allen pour le compte du ministère canadien des Postes.

c) Nos Paramètres

Nous nous sommes basés sur les principes suivants afin de déterminer avec exactitude l'oeuvre de gravure réalisée par Silas Robert Allen durant sa carrière artistique.

(1) Son travail

Notre graveur a évidemment travaillé sur une grande quantité de poinçons réalisés en taille-douce par la Canadian Bank Note Company, mais nous avons éliminé de notre liste tous ceux où il n'a eu qu'une part très modeste: par exemple, ceux qui ont été faits à New York et sur lesquels notre graveur n'avait qu'à rajouter un cadre ou un arrière-plan, changer la valeur faciale, ou exécuter tout autre changement mineur.

En second lieu, nous avons également écarté tous les poinçons qu'il a pu graver et qui ont servi à des administrations postales étrangères: comme par exemple celui de "Little Norway" (XG 3895) qui a été émis en 1946 pour le compte de ce pays scandinave ou encore ceux gravés pour le compte des Bahamas (Sc 132-147).



Cliché #8

(2) Son oeuvre

Nous n'avons retenu ici que ceux qu'il a gravés entièrement (la très grande majorité des poinçons qu'il a réalisés) ou ceux dans lesquels il a mis une part substantielle de travail (une petite partie).

Cela signifie qu'en raison de l'importance de son travail à effecteur, la Canadian Bank Note lui donnait un morceau d'acier et par conséquent lui attribuait un numéro de poinçon commençant par les lettres XG (ce qui signifiait une commande du gouvernement canadien).

Voilà pourquoi nous considérons dans cette étude comme véritables oeuvres de Silas Robert Allen que les poinçons qui comporteront uniquement un numéro de matrice spécifique et nous éliminerons de notre liste tous ceux qui n'en porteront point ou qui ont été réalisés à New York par l'American Bank Note.

d) Les numéros de poinçons

Le lecteur remarquera sans aucun doute que chaque poinçon attribué à Silas Robert Allen dans cet article comporte habituellement un numéro de poinçon officiel commençant par les lettres XG.

(1) Numéro

Nous avons dit précédemment que chaque poinçon réalisé pour le compte du gouvernement fédéral comporte un numéro officiel qui lui a été attribué par la Canadian Bank Note.

Cette règle ne souffre qu'une seule exception: quand un poinçon gravé est refusé, il ne porte pas de numérotation officielle. Cette exception confirme la règle, comme on dit en grammaire française...

Ainsi pour les quelques projets gravés par Silas Robert Allen mais refusés ultérieurement par le ministère des Postes, il n'y aura pas de numéro de poinçon: le projet du bison (1953), l'industrie métallurgique (1953), le masque iroquois (1956).

A ces derniers il faut ajouter évidemment celui du mariage de la princesse Elisabeth (XG 843) et de la fondation des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan (XG 1104) qui se sont rendus à l'étape finale de la production mais furent refusés par après.

(2) Sources

Certains lecteurs pourraient nous demander quelles ont été les sources qui nous ont permis d'obtenir avec certitude le numéro de poinçon

qui fut attribué par la Canadian Bank Note Company à chacune des matrices gravées en taille-douce par silas Robert Allen.

Nous nous sommes d'abord fiés sur les dossiers officiels relatifs à la fabrication de ces timbres-poste conservés maintenant à la Société canadienne des postes; puis sur les nombreuses épreuves d'artiste ou de couleur qui circulent abondamment dans les ventes spécialisées ou dans les collections privées; enfin sur d'autres sources officielles ou privées qui nous ont permis de compléter l'information accumulée sur l'ensemble de l'oeuvre artistique de cet éminent graveur d'origine canadienne.

(3) Conclusion

De cette façon, nous pouvons maintenant affirmer que la liste des poinçons attribués à Silas Robert Allen dans cette étude, peut être considérée comme définitive.

Seulement une vérification complète des archives de la Canadian Bank Note d'Ottawa pourrait compléter d'une façon significative les éléments constituant la liste définitive que nous proposons ici des poinçons réalisés par notre maître-graveur.

e) Ordre des timbres

Toutefois notre recherche personnelle sur l'oeuvre artistique de gravure réalisée par Silas R. Allen ne nous a pas encore permis de déterminer avec certitude le calendrier d'exécution de ces divers poinçons.

(1) Chronologie

Pour atteindre la plus grande vérité possible, il aurait fallu questionner le graveur concerné pour qu'il nous indique avec précision les dates-limites (début et fin) de son travail ainsi que le temps consacré à chacun de ses poinçons.

Ce qui malheureusement n'a pas été possible, puisque que Silas Robert Allen est mort depuis déjà près de trente ans, au moment de la rédaction de cet article.

Par conséquent, nous sommes dans l'impossibilité de fixer une chronologie précise, à savoir les paramètres (début et fin) exacts du travail réalisé par Allen relativement à une gravure, des divers poinçons a été réalisé l'année même de l'émission du timbre-poste correspondant ou l'année précédente. Ce que nous regrettons vivement.

Voilà pourquoi dans la troisième section de cette étude, nous procéderons en suivant la date

d'émission des timbres-poste canadiens qu'il a gravés au fil du temps tout en respectant l'ordre numérique (voir le point suivant) des poinçons qui lui ont été confiés par la Canadian Bank Note Company.

(2) Ordre numérique

Toutefois nous sommes en mesure de déterminer avec précision l'ordre exact dans lequel se trouvent les divers poinçons travaillés par Silas Robert Allen tout au long de sa carrière de 35 ans à la Canadian Bank Note Company.

Il suffit, pour en retrouver la séquence numérique précise, de consulter le numéro du poinçon en question: en partant du nombre le moins élevé (XG 192) et suivant un ordre ascendant jusqu'à son dernier (XG 1162).

De cette façon, nous pouvons déterminer avec certitude l'ordre des commandes qui lui ont été faites par le ministère canadien des Postes à cette époque.

Rarement la séquence des commandes de timbres-poste provenant du ministère des Postes suit l'ordre indiqué par les divers catalogues consacrés aux timbres émis par le Canada. Ce qui nous donne par conséquent une autre information précieuse: soit le désir exprimé par le ministère des Postes dans on choix de maquettes définitives, soit l'agenda même du graveur qui ne pouvait graver en même temps sur des poinçons d'acier doux tous les projets de timbres-poste provenant de ces maquettes définitives.

(3) Mémoire

En donnant le numéro de poinçon attribué par la Canadian Bank Note Company d'Ottawa à chacune des matrices gravées par Silas Robert Allen, nous croyons faire oeuvre utile pour toute recherche ultérieure dans l'histoire postale du Canada, mais aussi étayer d'une façon décisive ce que nous avançons dans la présente étude.

Nous estimons aussi rendre enfin justice à un éminent graveur pourtant si méconnu dans son propre pays, malgré le fait qu'il ait gravé environ soixante-quinze timbres-poste canadiens.

Nous permettons finalement à la Canadian Bank Note Company d'Ottawa de compléter de façon significative ses propres archives demeurant toujours secrètes et fermées aux chercheurs philatéliques, et trouver le fil d'ensemble de l'oeuvre de gravure magistrale réalisée par l'un des siens durant la période de

1920 à 1960 environ.

f) Conclusion

Tous ces éléments d'information nous permettront de mieux comprendre l'oeuvre artistique magistrale réalisée par Silas Robert Allen et l'importance que celui-ci devrait occuper dans notre école nationale de gravure au cours du XXe siècle.

IV — SA CARRIERE

Silas Robert Allen entra donc comme graveur à la Canadian Bank Note Company, d'Ottawa, le 1er mai 1922, et se mit rapidement au travail.



Cliché #9

a) Ses débuts (1922-1929)

Après seulement six ans à la CBNC, il commença à travailler des poinçons d'acier doux qui allaient devenir des timbres-poste canadiens.

Sa première gravure principale fut celle d'un timbre de poste aérienne émis le 21 septembre 1928 et intitulé "le courrier voyageant" (XG 192). Il semble qu'il ait été le graveur principal de ce poinçon (cliché #9).

Puis il s'attaqua à deux figurines de la série courante "Banderole" émise durant les années 1928-1929: la scène de l'Ouest (XG 194) et le pont de Québec (XG 196) mises simultanément en vente le 6 janvier 1929.

Enfin il grava les timbres-poste suivants (sauf la figure principale qui a été gravée par Robert Savage de New York): le 1 ct (XG 197), le 3 cents (XG 198), le 5 cents (XG 199) et le 8 cents (XG 200).

Nous pouvons par conséquent considérer ces débuts de Silas Robert Allen comme une entrée fracassante dans la philatélie canadienne.

b) Retour (1941-1943)

Suivit alors une assez longue absence qui dura presque quatorze années complètes. Cette situation s'explique assez facilement: le contrat qui

liait le ministère des Postes et la CBNC exigeait seulement que les poinçons devaient servir au Canada soient durcis à Ottawa et laissait à la compagnie chargée de l'impression des timbres-poste canadiens la liberté totale quant à la gravure. Voilà pourquoi la Canadian Bank Note s'adressait en pratique toujours à New York pour la gravure de ses poinçons.



Cliché #10

Silas Robert Allen se remit par conséquent au travail uniquement en 1942 quand il s'attaqua à la vignette nommée "Tour de la Paix" (XG 745) mise en vente le 1er juillet de la même année (cliché #10).

Il grava aussi dans la même série intitulée "Effort de guerre" la vignette de 10 cents consacrée à la livraison spéciale (XG 752) émise elle aussi le 1er juillet 1942.

Son travail le conduisit à graver enfin le timbre-poste relatif à la livraison par exprès de 1942 et comportant la valeur faciale de 16 cents (XG 792). Suite à une augmentation de tarif, il grava aussi le 17 cents (XG 793) émis au cours de l'année 1943.

c) Reprise (1946-1949)

Un événement important à cette époque surgit au sein de la Canadian Bank Note Company: la décision interne de faire graver à Ottawa tous les poinçons qui serviraient à fabriquer des timbres-poste canadiens. Notre graveur émérite profitera évidemment de cette nouvelle orientation de la compagnie canadienne.

A partir de ce moment-là, Silas Robert Allen joue un rôle capital dans la gravure des timbres-poste canadiens pendant la décennie suivante (1946-1957).

(1) Série courante

Pour la série courante dénommée "la Paix", Allen grava six poinçons différents sur les neuf



Cliché #11

créés pour cette série courante émis en 1946, tout juste un an après la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

Il s'attaqua en premier lieu à la valeur postale consacrée à la livraison exprès par voie aérienne et portant la valeur faciale de 17 cents (XG 617).

Puis ce fut au tour du timbre-poste comportant une moissonneuse-lieuse d'une valeur de 20 cents (XG 818) émise le 16 septembre 1946 en même temps que la plupart des autres valeurs de cette série courante.

Consacrant ensuite ses efforts au timbre de 10 cents dévolu à la livraison par exprès (XG 819) qui symbolise la Victoire et la Paix, Silas Robert Allen travailla, après, sur la vignette de poste aérienne toujours émise à la même date et illustrant une bernache (XG 820). (Cliché #11)

Enfin il revint à deux autres scènes typiques de la vie canadienne, soit celle du Grand Lac de l'Ours (XG 821) et un ferry boat (XG 822) qui faisaient partie de la même série courante.



Cliché #12

(2) Commémoratifs

Sans doute parce que ses supérieurs immédiats à la CBNC estimaient que Silas Robert Allen était capable de graver des portraits, il s'attaqua à ses premiers timbres-poste commémoratifs comportant un portrait.

Il commença d'abord par graver la vignette

à l'effigie d'Alexandre Graham Bell (XG 831) qui fut émise le 3 mars 1947 à l'occasion du 100^e anniversaire de sa naissance (cliché #12).

Puis il s'attaqua au poinçon destiné à souligner le mariage de la princesse royale Elisabeth au lieutenant Philipp Mountbatten (XG 843) qui fut célébré le 20 novembre 1947, mais dont la vignette ne sera mise en vente que le 16 février 1948. Toutefois ce fut le poinçon gravé à New York qui sera finalement utilisé. Voilà pourquoi nous devons considérer ce poinçon gravé par Silas Robert Allen comme son premier non émis durant sa longue carrière.



Cliché #13

On lui confia aussi le poinçon que devait honorer le 80^e anniversaire de la Confédération canadienne et l'établissement de la citoyenneté nationale (XG 833), qui fut mis en vente le 1^{er} juillet 1947 (cliché #13).

Enfin Silas Robert Allen grava le timbre-poste célébrant l'avènement du gouvernement responsable dans la province du Canada en 1848 (XG 870), qui fut mis en vente aux guichets postaux le 1^{er} octobre 1948.

(3) Année 1949

L'année 1949 marqua une étape importante dans la carrière de notre maître-graveur puisqu'il réalisa pas moins de dix gravures (huit pour la série courante, et deux commémoratifs).



Cliché #14

Réglons immédiatement le cas des vignettes commémoratives: Allen réalisa en premier lieu

le timbre soulignant le deuxième centenaire de la fondation de la ville d'Halifax en 1749 (XG 883) et la vignette commémorant l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération canadienne en 1949 (XG 885): cliché #14.

Le reste de l'année fut consacré à la série courante comportant le portrait de Georges VI sans les mots "Postes Postage" mais émise seulement le 19 janvier 1950: le 1 cent (XG 877), le 3 cents (XG 887) et le 5 cents (XG 888). Puis il grava en deuxième lieu la série courante comprenant cette fois-ci les mots "Postes Postage": le 1 cent (XG 892), le 2 cents (XG 893), le 3 cents (XG 894), le 4 cents (XG 895) et enfin le 5 cents (XG 896).

(4) Controverse

Une question se pose en ce qui concerne la gravure de cette double série courante: deux graveurs (John Hay et Silas Robert Allen) revendiquent la paternité des poinçons des deux séries courantes émises en 1949 et 1950.

Nous croyons que John Hay, un graveur de l'American Bank Note à cette époque, a gravé les divers portraits de Georges VI tandis que Silas Robert Allen a gravé tous les autres éléments de ces timbres-poste courants.

Sur quoi basons-nous cette affirmation? Si la Canadian Bank Note a donné un numéro de poinçon pour ces gravures, il faut que notre artiste y ait travaillé d'une façon significative: comme ce ne pouvait être le portrait, ce fut donc le reste!

d) Age d'or (1950-1955)

Nous abordons maintenant la grande période durant laquelle Silas Robert Allen donna toute sa mesure et qui fit de lui le premier véritable graveur en taille-douce canadien du XX^e siècle.



Cliché #15

(1) Année 1950

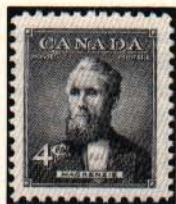
Le premier timbre-poste émis en 1950 fut réalisé sous la responsabilité d'Allen: l'industrie pétrolière canadienne (XG 983) d'une valeur faciale de 50 cents, émis le 1^{er} mars.

Il grava de même le 10 cents émis le 2 octobre et honorant l'industrie de la fourrure (XG 943) en tant que ressource naturelle importante pour le Canada (cliché #15).

(2) Année 1951

L'année 1951 consacre définitivement le talent de graveur de Silas Robert Allen puisqu'il réalisa la série commémorative du centenaire du premier timbre-poste dans la province du Canada: d'abord le 7 cents (XG 933), puis le 5 cents (XG 938), le 4 cents (XG 939) et enfin le 15 cents (XG 942).

Il réalisa de même la haute valeur de la nouvelle série courante inaugurée à la fin de 1949, celle de 1\$ consacrée aux pêcheries canadiennes, ressource naturelle importante (XG 945).



Cliché #16



Cliché #17

(3) Année 1952

Silas R. Allen commença à travailler la série des premiers ministres canadiens qui débuta en 1951 pour se terminer à la fin de 1955 et comporta huit figurines au total.

Les premières gravures de cette série commémorative virent le jour en 1951: le 4 cents consacré à Mackenzie (XG 959) et le 3 cents dédié à John Abbott (XG 962). Le cliché #16 nous présente la gravure de Mackenzie.

Il travailla aussi le poinçon comportant l'oie canadienne (XG 976), émis le 3 novembre de la même année.

(4) Année 1953

Année importante pour notre graveur puisqu'il verra cinq de ses poinçons gravés qui seront émis par les Postes canadiennes.

Il grava en premier lieu le timbre-poste illustrant un totem de la Colombie-Britannique (XG 980) et comportant la haute valeur faciale de 1\$.

Puis il travailla un poinçon d'après un dessin

illustrant un bison canadien (XG 981) qui ne fut jamais émis: voilà donc un second non émis dans la carrière de Silas Robert Allen.

Il consacra ensuite ses efforts à une nouvelle série postale illustrant des animaux caractéristiques de la faune canadienne: le mouflon des Rocheuses (XG 982), l'orignal (XG 984) et l'ours polaire (XG 985) qui seront émis le 1er avril 1954.

Immédiatement après ce fut le timbre-poste du couronnement d'Elisabeth II (XG 994) d'après un dessin d'Emmanuel Hann qui fut tant décrié à l'époque (cliché #17).

Enfin il grava un poinçon destiné à commémorer l'industrie métallurgique canadienne (XG 1000), mais qui ne fut jamais émis par notre ministère des Postes: il s'agit du troisième non émis dans l'oeuvre de Silas Robert Allen.

(5) Année 1954

Allen connut une véritable apothéose durant l'année 1954, puisqu'il verra quinze des ses poinçons gravés émis sous forme concrète de timbres-poste canadiens.

Parlons d'abord des vignettes consacrées à la faune canadienne: le morse (XG 1005) et le castor (XG 1017), deux valeurs postales qui furent émises le 1er avril

En deuxième lieu, il grava en totalité la nouvelle série courante présentant le portrait d'Elisabeth II à l'intérieur d'une surface ovale: le 1 cent (XG 1043), le 2 cents (XG 1044), le 3 cents (XG 1045), le 4 cents (XG 1046), le 5 cents (XG 1036) et le 6 cents (XG 1053).

Toujours dans cette nouvelle série courante, il réalisa les divers poinçons qui serviront à l'impression des cartes postales: le 1 cent (XG 1211), le 2 cents (XG 1060), le 4 cents (XG 1051) et le 5 cents (XG 1091).

Il s'occupa également du 15 cents émis le 1er avril et qui fait partie aussi de la nouvelle série courante, illustrant un fou de Bassan prenant son envol (XG 1006).

Enfin il avait gravé depuis longtemps les vignettes consacrées aux premiers ministres canadiens Thompson (XG 960) et Bowell (XG 963) qui furent émises le 1er novembre de la même année.

(6) Année 1955

Il compléta en premier lieu son travail sur la faune canadienne en gravant le boeuf musqué (XG 1098) et les grues blanches (XG 1101) qui furent émis le 4 avril 1955 pour souligner la

semaine nationale de la faune.

Il grava aussi un poinçon pour le 50^e anniversaire de la fondation des provinces canadiennes de l'Alberta et de la Saskatchewan qui fut toutefois refusé par les Postes canadiennes à cause du visage des personnages et remplacé par un poinçon gravé par son apprenti, Yves Baril, qui avait voulu simplement s'essayer sur le sujet pour son propre plaisir (XG 1104). Il s'agit là du quatrième non émis conçu par notre graveur émérite.

Enfin il réalisa la gravure consacrée au 8e Jamboree international des scouts tenu à Niagara sur le Lac (Ont.) durant le mois d'août 1955 et portant le numéro de poinçon XG 1062.

e) Le déclin

Notre maître-graveur commença réellement son déclin durant l'année 1955 quand il vit sa gravure consacrée à la fondation des provinces canadiennes de l'Alberta et de la Saskatchewan refusée par les Postes canadiennes.

(1) Début

A partir de ce moment-là il sentit qu'il ne serait plus jamais le même et s'aperçut que son apprenti le supplanterait plus rapidement que prévu dans sa formation de graveur spécialisé en portrait.

Voilà pourquoi il n'a pas cessé de faire des difficultés à son apprenti malgré le fait qu'à part ce poinçon, celui-ci ne commencera effectivement sa carrière artistique que deux années plus tard.

(2) Année 1956

Il vit encore une fois un autre de ses poinçons gravés refusé par les Postes canadiennes au début de cette année-là, celui qui représentait un masque amérindien d'origine iroquoise (XG 1135).



Cliché #18

Puis ce fut au tour de la vignette postale consacrée au hockey (XG 1139), notre grand sport national, qui fut mise en vente aux guichets

postaux le 23 janvier (cliché #18).

Il compléta son travail sur la faune canadienne en gravant la vignette consacrée aux chèvres de montagnes (XG 1141) et celle du caribou (XG 1143), deux valeurs mises en vente le 12 avril.

Il s'occupa aussi du poinçon illustrant l'industrie de la pâte et du papier (XG 1144) qui fut d'une valeur nominale de 20 cents et émis le 2 juin de la même année.



Cliché #19

Enfin il grava la vignette consacrée à la prévention des incendies (XG 1156) qui fut émise en deux couleurs le 9 octobre 1956: une vignette qui eut un immense succès (cliché #19).

(3) Année 1957

L'année 1957 marqua définitivement le déclin de la carrière artistique de Silas Robert Allen puisqu'il ne grava que deux poinçons: la pêche (XG 1160) et le ski alpin (XG 1162) qui furent émis dans le cadre d'une série de quatre timbres-poste honorant les sports de plein air pratiqués par les Canadiens.

Après ces deux vignettes notre maître-graveur prit sa retraite après trente-cinq années de travail pour le compte de la Canadian Bank Note Company, d'Ottawa.

V – OPINIONS D'ALLEN SUR SON OEUVRE DE GRAVURE

En dépit du fait que Silas Allen nous ait quitté depuis déjà plus de trente ans, nous avons conservé les opinions personnelles de ce graveur émérite relativement à sa production postale pour le Canada. Nous allons diviser cette cinquième section en deux points précis: les vignettes dont il était particulièrement fier (premier élément) et celles dont il était le moins fier (deuxième élément). Précisons enfin que ses opinions portaient essentiellement sur le dessin et non pas sur le style qui demeurerait toujours le même.

a) Ses meilleurs gravures

Sur une production d'environ quatre-vingt vignettes postales canadiennes, nous pourrions résumer les timbres qui constituent ses meilleures gravures de la façon suivante en trois séries bien distinctes: (1) la série des anciens premiers ministres fédéraux; (2) la série courante de 1954; (3) et certains spécimens de la faune canadienne.



Cliché #20



Cliché #21



Cliché #22-24



Cliché #25

(1) Premiers ministres

En se référant à la section précédente, nous nous rendons compte que Silas Robert Allen a gravé six poinçons sur les huit timbres constituant cette série postale commémorative.

Rappelons brièvement les poinçons dont il était très fier; le MacKenzie (XG 959), le Thompson (XG 960), le John Abbot (XG 962) et le Bowell (XG 963): le cliché #20 nous présente sa gravure de John Abbott.

C'est durant son apogée comme graveur spécialisé en portrait que Silas Robert Allen a gravé ces poinçons: nous comprenons pourquoi il les a tant aimés. Peut-être s'agissait-il des poinçons qui matérialisaient davantage sa maîtrise parfaite de cet art difficile.

(2) La série courante de 1954

Nous avons déjà parlé de cette série courante de 1954 quand, dans la deuxième partie de cette étude, nous avons constaté le style "doux" conçu par notre graveur.

Il semble que la gravure du portrait de la reine Elisabeth II (cliché #21) dans une forme ovale ait rempli d'aise son auteur puisqu'il l'a classé parmi ses plus belles réalisations et qu'il en était particulièrement fier.

Effectivement si l'on regarde objectivement cette gravure, nous sommes obligés de partager l'opinion personnelle émise par Allen face à cette gravure courante de 1954 (XG 1036).

(3) La faune canadienne

Parmi tous les poinçons qu'il a gravés sur la faune canadienne (une dizaine, si nos informa-

tions sont bonnes), il en admira particulièrement cinq (sur les onze émis réellement).

Nous procéderons par ordre chronologique des poinçons pour indiquer ceux dont il était particulièrement fier: ce qui ne correspond aucunement à un ordre de valeur quelconque.

Encore une fois il s'agit de poinçons gravés durant son âge d'or (période comprise entre les années 1950 et 1955): le mouflon (XG 982), l'ours polaire (XG 985), le morse (XG 1005), le castor (XG 1017) et les grues blanches (XG 1101). Les clichés #22 à 25 nous en fournissent des illustrations concrètes.

Peut-être que ces timbres-poste répondaient-ils à sa passion profonde pour la nature et les animaux. Il était membre d'un club de chasse à Ottawa.

b) Les pires gravures

En contrepartie, cinq poinçons seulement ne lui ont définitivement pas plu: la citoyenneté canadienne (XG 833), le couronnement de la reine Elisabeth II (XG 994), le hockey (XG 1139), la chèvre des montagnes (XG 1141), et la prévention des incendies (XG 1156).



Cliché 26

Il demeure remarquable que parmi les vignet-

tes dont il était le moins fier se trouve le dessin d'Emmanuel Hann (XG 994) qui avait été si décrié à l'époque de sa mise en vente en 1954.

Exception faite du premier (XG 833) et du second (XG 994), les trois autres poinçons font partie de la période que nous avons appelée son "déclin" dans la production postale canadienne. Enfin, on nous a dit récemment que le poinçon (cliché #26) consacré à la chèvre des montagnes (XG 1141) lui a donné tout particulièrement un ulcère, signe concret des graves problèmes rencontrés à cette occasion!

VI – SON IMPORTANCE DANS LA PHILATELIE

Malgré le fait que Silas Robert Allen soit jusqu'à présent un des ces grands "méconnus" de la philatélie canadienne, il ne faut pas sous estimer le rôle capital qu'il a pu jouer dans notre histoire postale.

a) Début de notre école nationale

Jusqu'à son entrée à la Canadian Bank Note Company d'Ottawa, tous les graveurs de timbres-poste canadiens étaient d'origine américaine ou étrangère et faisaient partie de l'American Bank Note Company de New York.

D'ailleurs, tout chercheur intéressé à la production des vignettes postales canadiennes entre les années 1851 et 1951, ne peut que constater avec étonnement l'entière dépendance du ministère des Postes canadiennes au niveau de la gravure des ses timbres-poste: toutes les figurines sans exception ont été réalisées à New York par des graveurs américains à l'emploi de l'American Bank Note Company, la compagnie-mère de la CBNC d'Ottawa.

Voilà pourquoi le 1er mai 1922 constitue une date importante pour notre école de gravure nationale quand Silas Robert Allen a été engagé par la Canadian Bank Note comme graveur à un âge respectable de trente-quatre ans (ce qui est assez avancé pour un graveur en taille-douce).

Ce furent deux graveurs américains, Messieurs Copeland et Smilie qui ont initié pendant sept années Silas Robert Allen à ce métier fort difficile de la gravure en taille-douce.

Ce dernier a sans aucun doute manifesté beaucoup de talent puisqu'il a commencé vers 1928 à graver des poinçons (ou du moins une partie substantielle des matrices) pour la nouvelle série courante canadienne dite "Banderole": les petites valeurs (sauf évidem-

ment le portrait du roi qui avait été réalisé par Robert Savage de New York), deux valeurs moyennes (le pont de Québec et la moissonneuse-lieuse) et le premier timbre de la poste aérienne (émis le 21 septembre 1928).

Parmi tous les graveurs spécialisés en portrait de la Canadian Bank Note d'Ottawa depuis le début du XXe siècle (Allen, Bedingfield, Copeland et Smilie), la palme revient automatiquement à Silas Robert Allen qui manifesta le plus grand talent et assumait le leadership de notre école nationale de gravure à cette époque.

Voilà pourquoi nous n'hésitons aucunement à croire que l'engagement de Silas Robert Allen à la Canadian Bank Note d'Ottawa constitua une étape majeure dans le développement de notre école nationale de gravure durant la première moitié du XXe siècle (dans la mesure où elle existe réellement, ce qui est encore une autre question à débattre ultérieurement).

b) Ses apprentis

Après avoir atteint la quinquiescence de son art ou une certaine maturité au niveau de la taille-douce, Silas Robert Allen a entrepris comme il se doit de former d'autres artistes à ce difficile art de la gravure en taille-douce.

Par conséquent la Canadian Bank Note lui confia logiquement un certain nombre d'apprentis-graveurs: en particulier John Hay (qui a quitté la compagnie en 1945), Jim Boyd (entre les années 1944 et 1952), Yves Baril (entre 1953 et 1958), etc.



Cliché #27

Mais ce fut Yves Baril (cliché #27) qui, parmi ses apprentis-graveurs connus, persévéra le plus longtemps et devint le successeur de Silas Robert Allen comme "graveur spécialisé en portrait" quand ce dernier quitta la Canadian Bank Note Company en 1957 pour prendre une retraite bien méritée.

A partir de ce moment-ci il convient de noter la difficulté pour un apprenti-graveur d'apprendre parfaitement les techniques de la taille-douce: celle-ci exige une formation minimum de dix années avant d'atteindre réellement une compétence acceptable. Ce qui explique le fait que de nombreux "apprentis-graveurs" n'atteignent jamais la fin de cet entraînement parsemé d'embûches.

D'ailleurs Silas Robert Allen n'a véritablement commencé à graver des portraits sur les poinçons d'acier doux qu'à partir de 1947 (Alexandre Graham Bell), soit ving-cinq années après ses débuts officiels à la CBNC, et il a connu certaines difficultés avec son poinçon illustrant la princesse Elisabeth (XG 843).

Nous pouvons donc comprendre l'extrême difficulté que doit affronter tout apprenti-graveur qui veut devenir un spécialiste du portrait en taille-douce.

c) Son rôle

Durant la décennie qui s'étend de 1947 (date où il a commencé réellement à graver des commémoratifs et des portraits) jusqu'en 1957 (moment de sa retraite à la CBNC), Silas Robert Allen a joué un rôle capital dans l'histoire postale canadienne, du moins en tant que graveur de nos timbres-poste.

Car il a été, jusqu'à cette date, l'unique graveur canadien spécialisé en portrait qui a travaillé des poinçons devenus par la suite des timbres-poste du Canada.

Malgré le fait qu'on ait dû recourir à certains autres graveurs de New York pour réaliser des poinçons, Silas Robert Allen a été au centre même de la gravure de nos timbres-poste canadiens. C'est durant cette période que le ministère canadien des Postes n'a pas été très satisfait de la gravure américaine de certaines valeurs de la série courante illustrant Georges VI de divers profils, que les relations entre l'American Bank Note de New York et la Canadian Bank Note d'Ottawa se sont envenimées à un point tel que monsieur Coolican, alors président de la CBNC, a décidé que les timbres-poste canadiens seraient désormais gravés au Canada.

Sans doute cette dernière décision a dû être facilitée par le fait qu'on reconnaissait en haut lieu à Silas Robert Allen les aptitudes voulues pour graver n'importe quel sujet (allégorie, portrait ou scène) afin d'en faire un timbre-poste.

A partir de 1949 ce fut donc Silas Robert

Allen qui fut chargé de réaliser la plupart des poinçons qui serviraient à créer des timbres-poste canadiens.

Notons toutefois quelques exceptions: Robert Borden et Mackenzie King (émis le 25 juin 1951), Visite royale en 1951 (émis le 26 octobre), Industrie textile (émis le 2 novembre 1953), Esquimau (à l'époque, maintenant Inuk) en kayak (21 février 1955), Organisation internationale de l'aviation civile (1er juin 1955), et enfin l'industrie chimique (7 juin 1956). Peut-être que ces exceptions s'expliquent par le fait que notre graveur émérite était débordé de travail et ne pouvait réaliser à lui seul tous ces poinçons!

d) Conclusion

Sans la présence de Silas Robert Allen, nous pourrions croire qu'il n'y aurait jamais eu d'école de gravure au Canada et que l'American Bank Note Company aurait continué longtemps à fournir les poinçons des timbres-poste canadiens.

Grâce à la présence de Silas Robert Allen et de sa compétence reconnue, la Canadian Bank Note Company a pu se charger elle-même de la gravure de tous les timbres-poste qui devaient servir au Canada.

Il devint alors facile de comprendre que Silas Robert Allen a joué un rôle "capital" au niveau de la gravure canadienne des timbres-poste et qu'il demeure le fondateur réel de notre école nationale de gravure qui malheureusement risque de s'éteindre à plus ou moins brève échéance faute de...protagonistes compétents!

EPILOGUE

Au terme de cette étude sur ce grand maître de la gravure en taille-douce au Canada, comment concevoir la présente situation qui le rend presque totalement inconnu non seulement des philatélistes canadiens en général, mais surtout des spécialistes de l'histoire postale?

Cette interrogation soulève évidemment l'état de connaissance dans lequel se trouve la philatélie canadienne du XXe siècle: il demeure beaucoup plus facile d'obtenir des informations complètes sur les graveurs des timbres-poste canadiens du XIXe siècle que sur ceux de notre siècle! Est-ce une situation normale et logique pour un pays si jeune au plan philatélique?

Nous avons levé dans cet article une partie du mystère entourant Silas Robert Allen et avec une autre étude sur Yves Baril, son apprenti-graveur, (Cahiers de l'Académie, Opus V, PP.

A1à, A26), nous espérons réaliser une histoire complète des principaux membres de notre école nationale de gravure dont les sujets peuvent se compter sur les doigts d'une seule main. Pour atteindre ce noble objectif, il faudrait qu'une fois pour toutes, les compagnies chargées de l'impression de nos timbres-poste acceptent de collaborer aux recherches philatéliques sérieuses et ouvrent surtout leurs archives aux spécialistes de l'histoire postale canadienne.

C'est uniquement à cette condition que les chercheurs en philatélie canadienne pourront retrouver le patrimoine philatélique national qui appartient à tous les Canadiens et pas seulement à quelques compagnies privées! □



**GEORGE
WEGG**

PHILATELIC CONSULTANT



CANADIAN REPRESENTATIVE
FOR
CHRISTIE'S ROBSON LOWE
LONDON, ENGLAND

BOX 68, STATION Q
TORONTO, CANADA
M4T 2L7
(416) 489-4683

THE CANADIAN PHILATELIC SOCIETY OF GREAT BRITAIN

Membership Secretary:

D.F. SESSIONS, F.C.P.S.

**36 The Chimes, Nailsea, Bristol
BS19 2NH England**

FOR ALL ASPECTS OF
B.N.A. PHILATELY **£7.00 per year**

'MAPLE LEAVES'
PUBLISHED FIVE TIMES
PER YEAR

WRITE FOR SPECIMEN COPY

KORWIN STAMP EXPERTIZING SERVICES



(Manager a member of: R.P.S.C., P.F., G.P.S., F.C.P.S.)

We Offer: Prompt and thorough expertise of stamps and postal history material. We do not have six month backlog....yet!!!

We Have: Low 3% charge on material found genuine. \$3.00 minimum per item or \$10.00 per consignment + postage.

Our photo-certificates are \$20.00 **regardless** value of the item.

We Offer: Philatelic infrared, and U.V. photography for investigation, analysis and documentation of repairs, removed cancellations, colour, design or gum alterations.

FOR MORE INFORMATION PLEASE WRITE:

**36 Government Rd.,
Toronto, Ontario, Canada, M8X 1V9**